

Une balade virtuelle dans les paysages d'antan

ILLUSTRATIONS

Créée par l'Université de Lausanne, une nouvelle banque d'images en ligne permet de découvrir les paysages suisses vus par les voyageurs du passé.

Ils chargent des tonneaux, s'activent sur un bateau rempli de bois, préparent leurs filets de pêche, s'agitent sur leurs canots. Le port d'Ouchy (*voir photo ci-dessous*) vit au rythme des travailleurs. Pas de familles en promenade sur les quais, ni de rollers ni de pédalos. Nous sommes en 1777. Mais, au milieu de ce petit monde laborieux, deux couples élégants, portant perruques, bas de soie et ombrelles se prélassent en admirant le paysage. L'activité est réservée à une élite: ce sont visiblement de nobles étrangers, ancêtres des touristes qui parcouraient la Suisse en logeant chez de riches amis, à une époque où l'infrastructure hôtelière n'existait pas.

Le professeur de littérature Claude Reichler raconte cette scène grâce à une image rapportée par deux voyageurs du XVIII^e siècle. Une gravure désormais accessible en ligne, dans une banque d'images tirées de récits de voyage sur la Suisse et quelques régions limitrophes, de 1703 à 1844. Cette base de données, intitulée Viaticalpes, vient d'être ouverte par l'Université de Lausanne. «La littérature de voyage est abondamment illustrée et cet aspect n'a jamais été étudié pour lui-même. Le projet Viaticalpes vise à mettre cette documentation à disposition des chercheurs, mais

aussi de tous les curieux qui veulent savoir comment on représentait Lausanne ou le glacier du Rhône», explique Claude Reichler, responsable du projet.

Pour l'instant, le site abrite un millier d'images. A rechercher par mot, par thème, par ouvrage ou en se baladant sur une carte de géographie. Chaque image – que l'on peut agrandir jusqu'au détail – est documentée et reliée au passage du livre qu'elle illustre. Et il est prévu d'améliorer et enrichir cet outil.

Balades à l'ancienne

Au-delà de l'apport scientifique, les responsables du projet prévoient d'offrir des prolongements pour le grand public, par exemple en exploitant le potentiel touristique de Viaticalpes. Certes, il est déjà possible de se préparer des itinéraires de balade avec la banque d'images et ses outils géographiques. Mais ils veulent développer cet aspect. «Les gens adorent se promener en redécouvrant leur passé», note Daniela Vaj, coordinatrice de la banque d'images.

Mais pas question de s'offrir ces gravures à l'œil en s'imprimant les images en grand format. Bien que les illustrations de Viaticalpes ne soient plus soumises aux droits d'auteur, leur usage appartient aux bibliothèques qui les ont numérisées. Pour éviter qu'elles ne soient utilisées dans des buts commerciaux, les images sont donc proposées en faible définition. Mais elles dévoilent toutes leurs subtilités en format numérique.

LAURE PINGOUD

www.unil.ch/viatimages



Cette gravure du port d'Ouchy date de 1777. Elle fait partie des 337 illustrations du récit de voyage en Suisse de Jean-Benjamin Laborde et Beat-Fidel von Zurlauben.



Ce paysage bucolique date de 1780. Où se situe-t-il? A peine croyable: sur l'actuelle avenue de la Gare à Lausanne!

A la frontière entre le texte et l'image

Viaticalpes fait partie d'un programme de recherche international sur les images de voyage, initié à l'Université de la Sorbonne à Paris et impliquant aussi le Canada. A Lausanne, c'est le nouveau Centre des sciences historiques de la culture qui mène cette étude.

Cette entité, née il y a un an, vise à favoriser la recherche et l'enseignement interdisciplinaires, en histoire, en littérature et dans le domaine de l'image. Parmi ses projets figurent en

Suisse, des recherches sur la réception des Lumières dans le Pays de Vaud ou l'histoire de la lecture en Suisse romande.

Le centre des sciences historiques se penche par ailleurs sur le photographe Hans Steiner, connu pour son célèbre portrait du général Guisan, mais actif dans bien d'autres domaines. Le public pourra le découvrir puisque l'étude du Fonds Steiner déposé au Musée de l'Elysée sera mise en valeur dans une grande exposition à fin 2009.

L. PI.